

IMPACTS DE L'ÉROSION CONTINENTALE SUR ZONE DE MANGROVES¹

par

RAJOHARISON H M

DEFINITION - LOCALISATION - IMPORTANCE DES MANGROVES

Les mangroves sont des formations végétales, en l'occurrence des forêts de palétuviers, qui prolifèrent dans la zone du balancement des marées (c'est à dire dans les estuaires et les baies abritées), généralement sur les sédiments apportés par le fleuve dont elle occupe le delta. Ces mangroves servent d'habitat et de lieu de reproduction pour diverses espèces qui comprennent notamment des crevettes, des crabes (*Scylla serrata*), des huîtres et des poissons.

La plus forte concentration de mangroves se trouve sur la côte nord-ouest de Madagascar, mais il y en a également le long de la côte sud ouest, surtout à l'embouchure des fleuves et dans les zones protégées présentant des dépôts alluviaux.

UTILISATION

Dans la région d'Antsiranana, les arbres de mangroves sont surtout utilisés par la population locale comme bois d'oeuvre, contrairement aux autres régions comme à Tuléar où ils servent de bois de chauffe ou pour la fabrication de charbon.

Par conséquent, un risque de dégradation important de ce milieu naturel n'est pas encore à craindre pour notre région, en ce qui concerne l'action dévastatrice directe de l'homme.

SOURCES DES DÉGRADATIONS

La dégradation de l'environnement marin et côtier, plus particulièrement des mangroves de notre région, est essentiellement due à l'érosion continentale dont la retombée se traduit en aval par l'accroissement extraordinaire de la sédimentation (embouchures des fleuves, deltas, etc.).

Cette érosion est la conséquence :

- de la pratique d'une agriculture itinérante fondée sur l'usage de brûlis, des feux de brousse en vue de créer des pâturages²;
- de la destruction du couvert forestier pour la collecte de bois de chauffage à usage domestique.

¹ Communication présentée au colloque régional sur l'environnement et le développement - thème 5 - Agriculture - Élevage - Pêche à Antsiranana - 10 - 14 septembre 1990

² A Madagascar selon RABESANDRATANA (1984 - esmm.pers.) 200000 ha de forêts disparaissent par an du fait du défrichement pour pratiquer les cultures itinérantes et plus de 1 million ha de prairies à cause des feux de brousse

Des trois raisons citées, c'est surtout cette hécatombe végétale qui est la plus alarmante, d'autant plus qu'elle échappe à tout contrôle (à tout moment et à tout endroit, tout le monde peut se faire charbonnier).

IMPACTS DE L'EROSION CONTINENTALE SUR LES ZONES DE MANGROVES

La principale conséquence de la disparition du couvert végétal est la multiplication des crues soudaines et brutales, voire catastrophiques des cours d'eaux, qui a occasionné l'accumulation progressive des alluvions dans les lagons, mangroves et sur l'ensemble des récifs coralliens.

On n'a pas d'estimation quantitative sur l'énorme volume de sédiments charriés par les fleuves de la région. Tous ces sédiments aboutissent à la mer et l'ampleur du problème peut être observée lors d'un survol en avion. Cette accumulation de sédiments d'origine terrigène a des repercussions sur les mangroves, car elle tue non seulement les jeunes palétuviers mais aussi les oeufs et les jeunes animaux d'intérêt économique comme les crevettes et les poissons qui s'y trouvent.

Si les autorités malgaches semblent conscientes des conséquences de l'érosion du sol, en revanche, elles se préoccupent beaucoup moins des effets de la sédimentation massive des zones côtières et du milieu marin, qui auront de lourdes retombées économiques

- en nuisant à la productivité halieutique;
- en entraînant la perte du potentiel touristique (les touristes rinquant de ne plus vouloir venir dans une région aux plages envasées et récifs dégradés).

CONCLUSION

Il faudra certainement prendre des mesures, malgré les raisons psychologiques et/ou politiques, pour éviter la destruction systématique de la forêt de la partie nord de Madagascar, facteur important de la protection du sol contre l'érosion, qui a, en aval une incidence sur les ressources marines et côtières

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- KIENER, A., 1972.- Ecologie, biologie et possibilité de mise en valeur de mangroves malgaches. *Bull. Madagascar* 308 : 49-84
- ONU/UNESCO/PNUE, 1982.- Mise en valeur du milieu marin et des zones côtières dans la région de l'Afrique de l'est. *Rapports et études du PNUE sur les mers régionales*, n°6 : 62 p.
- SALOMON, J.N., 1982.- Réalités et conséquences de la déforestation dans l'ouest Madagascar, *Revue de géographie*, 40 : 8-13